

coïncidence

Peiya LI 李佩雅

Mémoire réalisé pour
le Diplôme National Supérieur
d'Expression Plastique
Option Art
ESAA, session juin 2019
Tuteur : Jean Laube

本 行

(pronunciation)

La prononciation est toujours la première leçon dans l'apprentissage d'une langue. Quand j'étais au collège, j'ai commencé à apprendre l'anglais, je n'arrivais à retenir aucune prononciation. Il n'y a pas de lien entre ces deux langues, je ne trouvais pas la logique pour la garder en tête.

Je notais en dessous de caractères chinois des mots anglais qui avaient la même prononciation, ou presque, pour d'arriver à m'en souvenir.

Quand j'apprenais le français, j'essayais de comprendre le français par l'anglais, parce qu'ils ont des parties qui sont similaires ou identiques. J'essayais d'abandonner les caractères chinois, de ne garder que l'alphabet français.

Il était plus facile de trouver des prononciations semblables, des sons, comparables entre ces deux langues, mais plus rarement entre des mots : coincidence et coincidence

des
day
coïncidence
coincidence

Je pense que l'accent fait partie de l'identité, laquelle phonétique manque dans la langue maternelle, celui-là témoigne laquelle langue qu'on parle.

Par exemple, beaucoup de Japonais n'arrivent pas le son [y] [r], le coréen est [u]. Pour les Chinois, c'est un peu compliqué, parce qu'on a trop de langues locales, pour certains ils confondent facilement [l] et [n], et en parlant mot à mot ils accentuent la dernière syllabe de chaque mot.



Fig. 46. Schémas articulatoires (d'après Straka, 1965).

Mais c'est le rythme de chaque langue qui est le plus facile pour moi à garder en tête : je peux me souvenir d'une phrase grâce à sa musicalité, en raison des tons en chinois appris dans ma langue maternelle qui m'aident à garder le souvenir du ton dans une langue étrangère.

Le ton nous aide aussi à comprendre un long texte.

Les étrangers qui n'apprennent pas très bien le français n'arrivent pas non plus à trouver le bon rythme : quand ils lisent un texte inconnu ou long ils ne savent pas quand marquer les pauses. Même s'ils n'ont pas de problème à l'oral quotidien ni pour lire un texte écrit par eux-mêmes.

Comme ils lisent mot à mot, ils s'arrêtent n'importe quand. Quand on perd l'enchaînement dans un texte il sera difficile à faire comprendre même pour une personne qui vient du même pays.

Comme dans une chanson j'entends la mélodie avant les paroles.

*Autre cause du désaccord entre la graphie et la prononciation:
quand un peuple emprunte à un autre son alphabet, il arrive souvent
que les ressources de ce système graphique sont mal appropriées
à sa nouvelle fonction;
on est obligé de recourir à des expédients ;
par exemple, on se servira de deux lettres pour désigner un seul son.*

— P 99-5 « Cours de Linguistique Générale »
Ferdinand de Saussure

Ferdinand de Saussure pense que la langue évolue toujours parce que la communication est culturelle. Mais la langue repose sur l'écriture, une chose qui change lentement et dont la règle est plus fixe.

La parole est personnelle, liée à la voix, à la personne. L'écriture reste, on la regarde pour réfléchir.

Il pense que la langue évolue toujours parce que la communication culturelle. Mais la langue soutient l'écriture, une chose qui change lentement et a sa règle est plus fixe.

La langue est pour communication, la parole est une partie personnelle, l'écriture reste on la regarde pour réfléchir.

*La langue évolue sans cesse,
tandis que l'écriture tend à rester immobile.*

*Il s'ensuit que la graphie finit par
ne plus correspondre à ce qu'elle doit représenter.*

—P98-5 « Cours de Linguistique Générale »
Ferdinand de Saussure

« *Amusing Ourselves to Death : Public Discourse in the Age of Show Business* » de Neil Postman, une édition qui présente comment on lit l'écriture comme le livre, le journal, change à lire l'image. Depuis l'année 1985 quand cet édition publie, on lit déjà le vidéo sur télévision : des scènes passent d'émotion immédiatement à le spectateur. On ne laisse pas trop de temps pour réfléchir avant qu'on accepte la prochaine scène. Petite à petit, on accepte difficilement le lecture qui a trop d'information et besoin beaucoup de réfléchir.

Dans cette édition, Neil Postman, il pense parce que l'écriture d'oral remplace l'écriture traditionnel, à cause de changement sur notre mode de lire, penser et apprendre. Lire des textes devient lire des images.

Jusqu'à maintenant le temps de lire se réduit à l'extrêmement court, le texte en 150 lettres sur twitter, le vidéo en 10 seconds sur Vine et le photo sur Instagram. On reçoit difficilement des informations compliquées, on a moins de patience à comprendre un événement.

V
E
R
B
A

V
O
L
A
N
T

SCRIPTA MANENT

舌 舌 舌 舌

(la langue et la parole)

Tout l'effort qu'on fait, c'est pour la compréhension.

Des fois, j'ai compris la totalité des mots, j'ai compris la phrase, mais ... je n'en ai pas du tout compris la signification, ou comment le faire.

Je communique avec chaque personne par la langue, sauf quand nous n'arrivons pas à nous comprendre, nous nous présentons alors par l'image.

Pour moi, apprendre une langue est une façon de décrire le monde, une nouvelle vision de connaissance de ce pays.

Quand je voudrais dire des sentiments et des émotions, je trouve rarement des mots communs aux deux langues, il y a des différences.

Je pense que ces décalages me définissent, hors du chinois, hors du français.

Quand nous traduisons, la partie que nous ajoutons et perdons m'intéresse beaucoup, chaque traducteur a sa personnalité, nous sommes des feuilles distinctes, uniques.

Mon copain m'aide souvent. Quand je ne comprends pas les autres, il traduit avec des mots que je connais. Nous sommes ensemble depuis trois ans, il sait quels sont les mots qui interviennent le plus fréquemment dans ma vie. Il trouve toujours les mots que je comprends bien.

Je pense qu'il y a un espace de compréhension uniquement et seulement pour nous.

[wǒ jiào artyr]

[wǒ qiào artyr]

[ji ào jiào]

[qiào]

[ty di qiào kōm cào sa vœ di fāk ā jinwa]

Le mot, le nom, est le plus important dans la communication quotidienne. Comme on peut pointer les objets du doigt pour faire des liens ou imaginer des pistes à comprendre.

Il y a trois parties dans le dictionnaire dans ma tête.

Les mots que je connais bien, que j'utilise tous les jours de ma vie.

Les mots que je ne connais pas. Quand j'en ai besoin, je cherche dans mon dictionnaire de portable immédiatement, je vais l'expliquer à l'autre personne et lui demander si je bien comprends ce mot.

Je garde ces alphabets dans ma tête, j'essaye de créer une sensation ou une image avec ce mot.

En chinois, c'est plus facile de faire de lien entre caractère et sens, mais plus difficile de se souvenir de sa prononciation. Car cette habitude, il y a des mot chinois est changé le prononciation originale, ou sa sensation.

- *Quel livre de Roland Barthes tu lis?*
- *Uhhhh, c'est le «discute» «entre» «des amours».*
- *« Fragments d'un discours amoureux »?*
- *Ah, oui! C'est ça!*

Il y a des mots chinois dont le sens ou la prononciations a changé.

Par exemple, le mot d'ordure : 垃圾 , avant il prononce : lè sè, maintenant il prononce : lā jī. Car les autres côtés dans ces caractères: 立 及 prononcent à lǐ jī.
Le caractère : 囧 signifie: la fenêtre, la fenêtre claire ou lumineux. Parce qu'il a l'air comme un visage, par la promotion sur Internet, il signifie aussi pressant, embarrassant maintenant. Même il y a bien des gens ne savent pas qu'il était une fenêtre.

OTZ

囧rz

Un mot sur deux est un mot que je connais mais que je ne suis pas sûre d'avoir bien compris. Ils sautent dans ma tête quand le contexte se présente, mais je reste toujours à réfléchir, en n'étant pas sûre s'ils sont justes dans la phrase que je vais dire. Je vais vérifier chaque mot dans mon portable.

Je regarde l'équivalent en chinois, je regarde des phrases d'exemple dessous. Les phrases d'exemple sont toujours importantes pour moi, elles montrent un sens plus précis, elles montrent la position du mot.

Je vais utiliser ce mot après au moins trois vérifications.

Bouygues 22:45 44%

< **vérification** ☆

🔊 [verifikasjɔ̃] 🔊 跟读 TEF/TCF常用 专四

法汉 - 汉法词典

n. f

1 查核, 核对, 核实, 检查 2 检验, 验证 3 证实

常用用法

faire des vérifications进行核实

法语常用例句库

1. Équipements de détection, en Février 2005 grâce à la **vérification** d'acceptation; 有全套的化验.检测设备.2005年2月通过国家检查验收;
2. Plus important encore, une diminution de la population avec la **vérification** de réduire aléser l'opération. 更重要的是, 减少了人与像的核对, 减少枯燥的操作。
3. L'automatisation des tâches répétitives et des **vérifications** assure un gain de productivité et de

解释内搜索

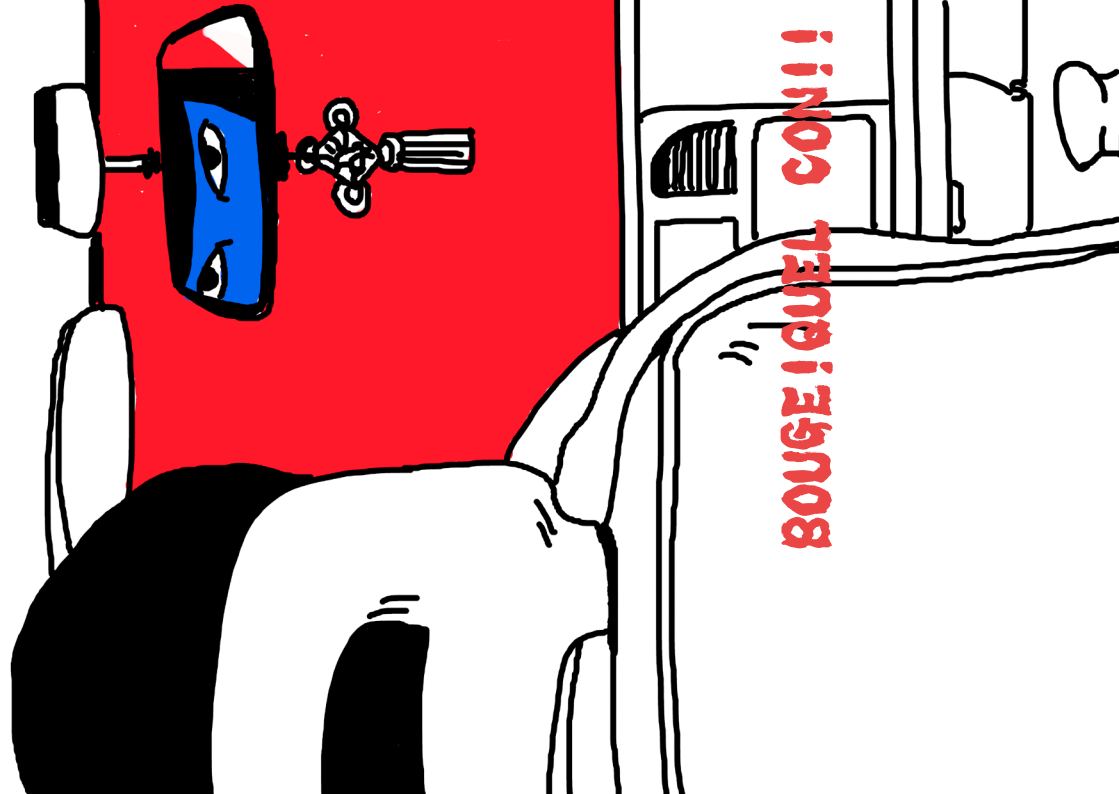
上一本词典 下一本词典 上一个单词 下一个单词

← ≡ 🔊 Aa X

Parce que je ne comprends pas assez de mots et que j'ai peur des fautes, je communique, je parle toujours lentement, j'ai besoin de plus de temps pour réfléchir, bien choisir. Pour cette raison, des amis pensent que ma personnalité est très douce, patiente, et très gentille.

Mais, franchement je parle très vite le chinois et ma langue locale, je m'énerve facilement quand je parle ces deux langues.

Nous sommes différents quand nous parlons différentes langues.
Ou, parler différentes langues entraînent des aspects différents de la personnalité.



語言

(langue locale)

J'aime beaucoup le langage local, il témoigne des différences entre les villes. J'imagine souvent que les gens sont caractérisés par leur prononciation, leur ton de parole.

C'est intéressant, quand on discute le problème d'accent, nous-même ne réalisons pas nos propres intonations.

Il y a beaucoup de mots qui n'existent qu'à l'intérieur des langues locales. Ces mots décrivent plus précisément des situations, plus sensiblement des émotions, différemment sur une même chose.

Dans le web, *dictionary of obscure sorrows* de *John Koenig*, la majorité des mots vient de langues anciennes ou de petits pays et tribus.

John Koenig essaye de collecter des émotions sensibles qui rappellent des sentiments rares. L'auteur essaye de trouver son petit soi dans un grand collectif.

Ces mots sont la parole qui sort dans l'histoire personnelle qui se fond dans la grande histoire.

psithurism

[noun]

the sound of the wind
through trees.

Chez moi, les gens parlent normalement trois langues : le mandarin, le cantonais et la langue locale : la langue Yulin.

La langue locale témoigne de son histoire, sa culture, son intonation. Les mots sont rejoints par d'autres lors des évolutions marquantes de la nationalité.

Je suis curieuse de savoir comment communiquait-on avant. Y avait-il un interprète pour chaque ville?

Le sud de la Chine a de multiples familles de langue. Il existe une blague entre les Chinois, « Dans le sud, même dans deux villages qui se trouvent à côté, ils ne prennent pas sa langue locale de l'autre. »

Après 1911, la Chine promut le mandarin. En 1949, le mandarin était la langue chinoise officielle.

En 1956 la Chine publia « Instruction pour la promotion du mandarin », un document qui donnait des règles pour promouvoir le mandarin dans toutes les villes.



De temps en temps, les jeunes parlent mieux le mandarin, avec moins d'accent. C'était très différent lors des générations de nos parents. Par ailleurs, il y a aujourd'hui moins d'enfants parlant la langue locale, conséquence de la télévision et de l'école. Il y a plusieurs langues différentes dans ma région, Guangxi.

Guangxi se trouve à côté de Guangdong (Canton), une grande région de la langue cantonnaise. Une partie de la ville parle le cantonais, d'autres parlent une langue influencée par le cantonais, certains parlent la langue de Guilin, la langue Zhuang, et la langue Hakka.

On a sept langues principales, le mandarin est une langue venue de l'extérieur.



En 1996, deux grandes villes, Nanning et Wuzhou où l'on parle le cantonais principalement, ont annulé l'annonce en cantonais des stations du bus. Les émissions TV en cantonais sont aussi annulées. Jusqu'en 2012, il ne reste presque rien de cantonais dans le public.

Nous vivons dans un environnement mandarin.

Je me souviens qu'il y avait un slogan sur le mur quand j'étais enfant :

« SOYEZ POLI, PARLEZ LE MANDARIN ».

Autour de moi, les gens qui parlent souvent ou ne parlent que la langue locale sont ceux qui n'ont pas beaucoup étudié à l'école. Leur façon de s'exprimer est plus libérée, extravertie.

讲文明 说普通话
讲文明 说普通话
讲文明 说普通话
讲文明 说普通话
讲文明 说普通话

La promotion du langage unique est bien pour connecter un collectif. C'est la construction de la culture qui est derrière le langage.

La disparition des langues locales dissipe la différence entre les multiples nationalités et personnalités... La diversité culturelle commence par la diversité linguistique.

Par rapport au roman « *The Remembrance of Earth's Past trilogy* » de Liu Cixin que j'ai mentionné, une histoire similaire s'est passée dans les saintes écritures : La Tour de Babel. La même langue unit tout le monde, ils peuvent réussir n'importe quel projet. Le dieu a peur de ce pouvoir, il sépare la langue des humains. Les humains se séparent ainsi en différents collectifs, composant autant de pays.

La langue ramène l'identité du collectif, le plus précis, l'uni est plus fort.



Dans la conférence « *La langue maternelle et le pays maternel* », Chen Danqing explique qu'à Taiwan, on parle la langue de la République de la Chine, tandis que la Chine mandarin parle la langue de la République populaire de Chine, enfin, à Hongkong, on parle la langue de Qing Dynastie.

Il rencontre un ami qui vient à Taiwan. Pendant leur conversation, il dit « après la libération » son ami lui corrige « c'est après l'occupation ».

Il me semble que la culture et l'histoire chinoise de Hongkong s'arrêtent en 1842, Qing Dynastie. À Hongkong, on emploie les mêmes mots pour « police » « aller à travail » qu'à la période Qing.

Même après que des personnes persécutées de la grande évolution culturelle aient publié la Littérature des cicatrices, pour les habitants de Hong-Kong, ce sont des histoires, c'est une histoire étrangère.



La langue locale a d'avantage de gros mots.

Les gros mots des langues locales sont plus grossiers qu'en mandarin propagé.
Comme je l'ai dit, la langue locale est plus ancienne et précise.

Franchement je ne pense pas que les gros mots soient une chose négative.

Quand je dis des gros mots, je me sens détendue, moins stressée.

Je suis d'accord, prononcer des gros mots n'est pas poli, c'est une action primitive pour relâcher la pression. Mais cette action primitive est pleine de passion, d'excitation, de vie. C'est une façon d'exprimer un soi affranchi.



La plupart des gros mots concernent le sexe, quel archaïsme!

Je trouve des différences entre le chinois et l'anglais. Le chinois dit beaucoup « fuck your mother », un anglais dira « mother fucker ». Pourquoi la femme est-elle la victime?

Ce gros mot en chinois signifie « J'ai le pouvoir de contrôler la maman de quelqu'un, donc j'ai le même pouvoir qu'un père ». Le père est le plus important dans la société patriarcale. Cette insulte humilie quelqu'un qui est dans la hiérarchie d'en dessous.

Le Chinois aime insulter la famille de quelqu'un, je ne sais pas si c'est parce que le Chinois a un sens du collectif très prononcé. « Toute ta famille est mauvaise donc toi aussi. »

En anglais et dans les sociétés anglo-saxonnes, les insultes sont orientées vers l'éthique. « Mother fucker » « Bastard » (Bâtard) condamnerait un comportement immoral.

Ces utilisations spécifiques en fonction des insultes témoignent des différences de jugement entre deux cultures.



« *La dernière classe* » de « *Les Contes du lundi* » d'Alphonse Daudet était une leçon importante dans mon cours chinois.

C'est un texte déroulé par un élève d'école primaire dans une petite ville d'Alsace. À partir du lendemain, l'école commencerait à enseigner l'allemand.



(27) “我的朋友们，我，我……”哈墨尔老师的嗓子被什么堵住了。于是，他转身拿起粉笔，使出了全身的力气按粉笔，用最大的字母写出：法兰西万岁！

Ce texte avait deux parties qui me sont restées en tête.

«Alors, d'une chose à l'autre, M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide : qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier, parce que, quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison»

«Alors il se tourna vers le tableau, prit un morceau de craie et, en appuyant de toutes ses forces, il écrivit aussi gros qu'il put :

« VIVE LA FRANCE ! »

Puis il resta là, la tête appuyée au mur, et, sans parler, avec sa main, il nous faisait signe :

« C'est fini... allez-vous-en. »

VIVE LA FRANCE

« *La dernière classe* » était un classique parmi les textes patriotiques, il lie ensemble la langue et la culture d'un pays.
 Mais l'Alsace a son langage: l'alsacien. Quelle est sa nature?

Pendant que la nouvelle langue remplace l'ancienne, même si l'on peut dire qu'on a perdu des pans de cultures, dans même temps, on en crée une nouvelle n'est-ce pas?



Langues
 Régionales
 et
 Patois

De temps en temps, des jeunes riches parlent mieux la langue étrangère, ils l'apprennent avec des professeurs qui viennent du pays. Certains cherchent délibérément des professeurs qui parlent avec the Received Pronunciation (un accent parlé principalement par des nobles en Angleterre) : ils ne veulent pas que leur accent dévoile leur nature étrangère.

À Londres, on identifie la souche sociale des gens par leur accent et les mots qu'ils utilisent. L'accent Cockney, l'Estuary accent, l'accent noble Received Pronunciation, et l'Old-fashion pronunciation, usité par la Reine d'Angleterre.

**Elizabeth Windsor**

@Queen_UK


For the avoidance of doubt, there is no such thing as 'American English' There is the English language and there are mistakes.



On trouve des vidéos d'anglais sur internet qui font ces différences.

Certains parents veulent que leurs enfants puissent nouer des amitiés avec des gens provenant de famille "noble". Ils aident leurs enfants à maîtriser le Received Pronunciation.

Regina Ip Lau Suk-ye, une membre du conseil exécutif et du conseil législatif de Hong Kong, affirme qu'un enfant ne maîtrisant pas le Received Pronunciation n'atteindra jamais la haute hiérarchie.

A woman with dark hair styled in an updo, wearing a light pink, ruffled dress with a large rose detail on the chest, is seated in a white wicker chair. She is surrounded by lush green ferns and white lilies. The background features a patterned wallpaper.

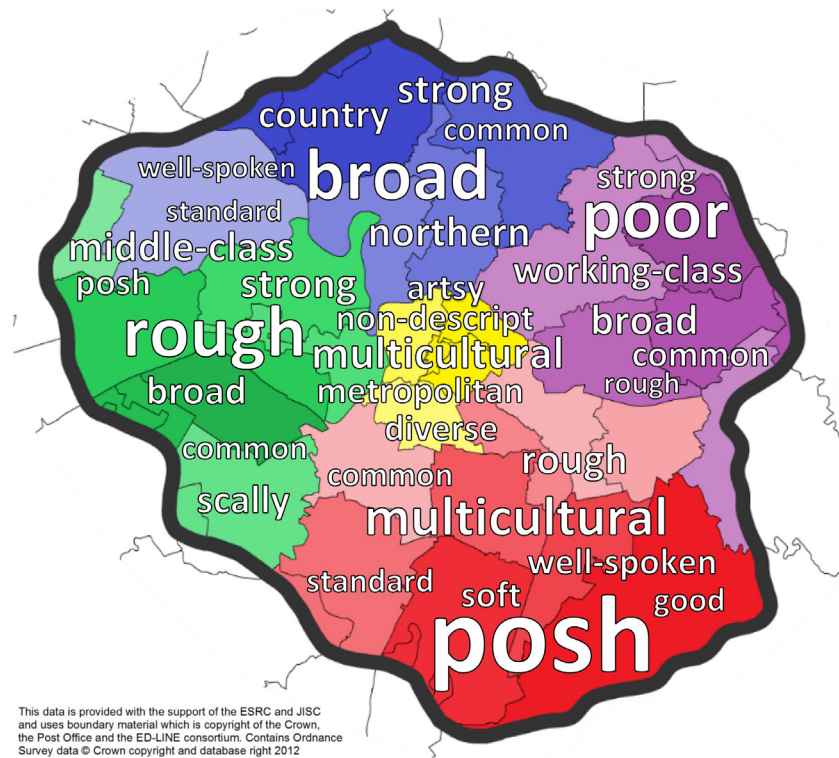
*« An Englishman's way of speaking
absolutely classifies him. »*

*— Professor Henry Higgins
< My first lady >*

C'est impossible d'ignorer les discriminations qui en découlent.

L'accent devient un symbole de hiérarchie. Depuis l'antiquité, l'écriture est un produit de pouvoir. Contrôlée par la hiérarchie, celle-ci possède le pouvoir d'écrire donc le pouvoir de décider des règles.

L'écriture me paraît plus fixe, plus forte. Forte à tel point qu'elle peut changer la prononciation et le sens.



Est-t-il nécessaire de garder le langage sans y apporter de changement?

Donc petit à petit, on ne parle plus que le mandarin en public. Sauf dans notre famille, où l'on parle la langue locale. Les jeunes parents sont d'accord avec le slogan « Soyez poli, parlez mandarin ». D'après eux, la langue locale sert surtout à apprendre des gros mots.

Les enfants et moi-même, avons oublié des mots plus précis, des mots échangés avec leur équivalent mandarin.

C'est à dire dans la langue locale on appelle une chose « A » avec notre prononciation. En mandarin cette chose est appelée « B » . Mais aujourd'hui, on l'appelle « B » mais avec la prononciation en langue locale.

On n'a que la langue parlée mais pas l'écriture dans notre langage local.

Par exemple, je prononce des mots anglais que je ne connais pas en les prononçant en français.



对不起，我是警察

對唔住，我係差人

Depuis qu'Internet a été vulgarisé, ce phénomène n'existe plus seulement entre le mandarin et le langage local... il s'est généralisé.

Cela m'évoque les caractères créés par Xubing.

Il dessine des alphabets latins qui ont l'air de caractère chinois. Des caractères qu'on peut épeler.

信匪阳箭
contact imparfait

Je pense que celui-ci est *la tyrannie de la lettre*, comme Saussure dit.

Mais comment s'explique ce prestige de l'écriture?

1) D'abord l'image graphique des mots nous frappe comme un objet permanent et solide, plus propre que le son à constituer l'unité de la langue à travers le temps. Ce lien a beau être superficiel et créer une unité purement factice : il est beaucoup plus facile à saisir que le lien naturel, le seul véritable, celui du son.

2) Chez la plupart des individus les impressions visuelles sont plus nettes et plus durable que les impressions acoustiques ; aussi s'attachent-ils de préférence aux premières. L'image graphique finit par s'imposer aux dépens du son.

3) La langue littéraire accroît encore l'importance imméritée de l'écriture. Elle a ses dictionnaires, ses grammaires ; c'est d'après les livres et par le livre qu'on enseigne à l'école ; la langue apparaît reglée par un code ; ou ce code est lui-même une règle écrite, soumise à un usage rigoureux ; l'orthographe, et voilà ce qui confère à l'écriture une importance primordiale. On finit par oublier qu'on apprend à parler avant d'apprendre à écrire, et le rapport naturel est renversé.

[la tirani də la lɛtr]

世 簞 中 中 吟

(l'image et le mot)

Il y a trois ans, quand je discutais de l'art contemporain avec mon amie, elle m'avait raconté une poésie contemporaine.

Mais maintenant, je l'ai oublié, elle aussi.

C'était la façon de raconter cette poésie qui m'impressionnais.

Le poème dépeint petit à petit, dépeint une partie puis une autre, découvre une image, comme une peinture qui s'esquisse.

Le sens de cette poésie se construit par le prisme de mes yeux.

« Le vert
Une feuille, une feuille
Des étoiles
Millions de feuilles
Un arbre. »

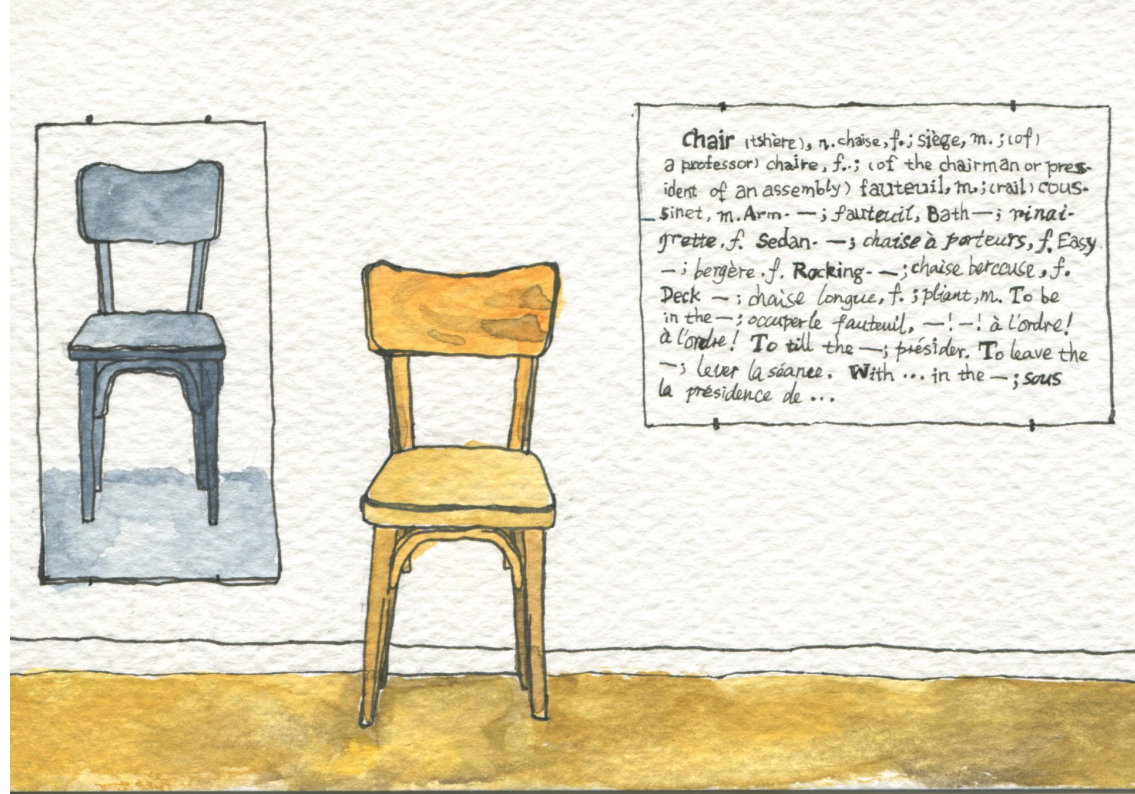
On a toujours des définitions différentes pour un mot.

Je pense que l'œuvre « *One and Three chairs* » l'a bien expliqué. Une chaise réelle, un texte explicatif sur le mot « chaise », une image de chaise.

Si la langue décrit l'image, mais il n'aura jamais de faute quand on communique par l'image?

La langue est un outil pour décrire l'image, passer un information. Mais par contre, c'est possible on communique par des images?

Quand les mots ne trouvent pas son lien dans nos tête, il n'est qu'une image, nous ne pensons pas ses significations, il est perdu son sens.



Joseph Kosuth questionne la nature des idées et les liens qu'elles entretiennent avec les objets et les réalités qu'elles prétendent représenter.

Le lien entre le mot et l'objet n'est pas naturel.

— — *cartel dans l'exposition « les choses et les mots »* Collection Lambert

Avec l'œuvre « Boite » de J. Kosuth exposée à la Collection Lambert, on voit la photographie d'une caisse de transport en bois, que j'imagine sur un bateau. La vraie caisse posée au sol, la photographie ou la reproduction de la définition du mot « box », réunis, me fait percevoir le décalage entre la forme du mot et le son, entre l'image et le mot. L'objet est naturel, mais le son et le mot sont créés artificiellement.



box (bōks), *n.* **1.** A receptacle, typically with four sides, a bottom, and a cover; also, the quantity held by such a receptacle. **2.** A box-shaped compartment, as a stall for a horse, a small compartment for a group of spectators in a theater. **3.** A predicament. **4.** *Baseball.* The place where the pitcher stands; also, the place where the batter stands. — *v. t.* To enclose in or as in a box. — **box the compass.** To name the 32 points of the compass in their order.

Un mot pointe une chose, un objet, un lieu, une situation, il est un symbole simple.

Mais quand on pense qu'un mot est joli, qu'il montre une scène, il dit plus qu'un objet. Utiliser un mot plus court ou plus simple peut décrire un événement assez long ou compliqué, jusqu'à y inclure des sentiments.

On pense qu'il est joli car son emploi nous évoque une scène abstraite, difficilement descriptible par des mots, une sensation/une scène éphémère.

« L'éphémère » est un insecte qui ne vit pas longtemps. Le voir, c'est être témoin d'un épisode de naissance ou de mort.

Ce mot signifie quelque chose qui ne dure pas longtemps : une personne, un objet ou une scène. Ce mot m'évoque deux images : la chose a existé, la chose n'est plus là ; on ne dit pas qu'elle a disparu, mais elle ne reviendra plus.

C'est notre imaginaire formulant des mots, qui est joli, mais pas un mot prononcé composé de lettres.



Epiphyllum Oxypetalu

La poésie chinoise ancienne est connue par la composition d'une phrase en cinq ou sept mots, révélant une image à sa lecture. L'émergence de cette image est le moyen de juger la qualité du poème.

Étoile suspendre / sauvage plaine s'élargir
Lune jaillir / grand fleuve s'écouler
 —« Pensée d'une nuit en voyage » DU Fu

细草微风岸
危樯独夜舟
星垂平野阔
月涌大江流
名岂文章著
官应老病休
飘飘何所似
天地一沙鸥

旅夜书怀
杜甫

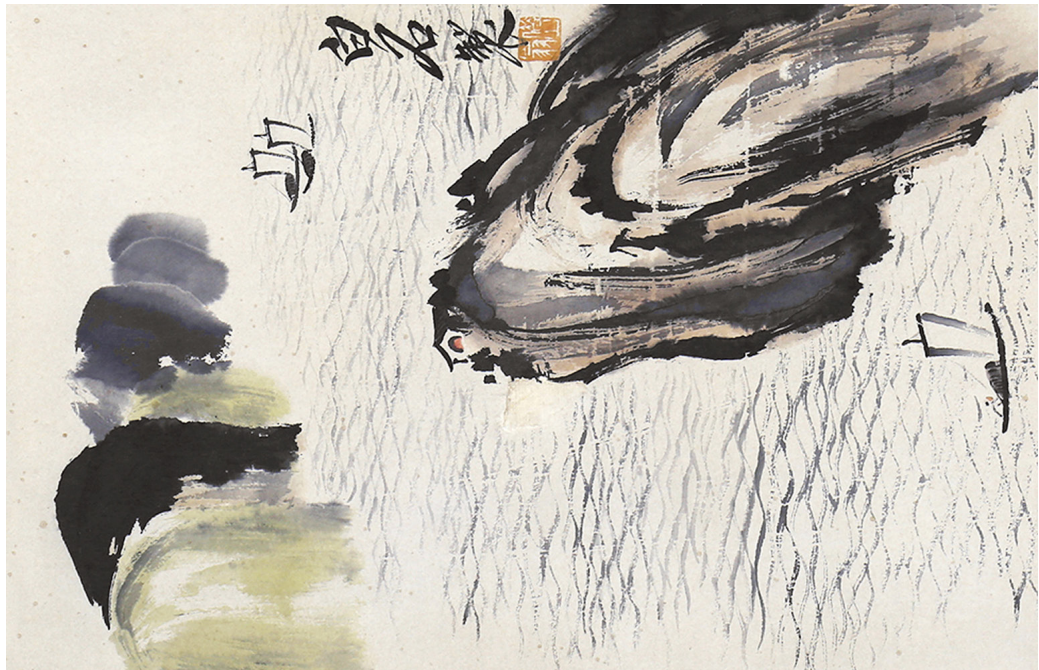
Les deux vers étant parallèles, dans chacun on constate une succession régulière de noms et de verbes. En l'absence de marques formelles, les verbes sont à la fois intransitifs et transitifs. Dans le second vers, par exemple, le premier verbe yong peut se traduire par « surgir » ou « soulever », et le second verbe lui par « couler » ou « charrier ». Le vers, tel qu'il se présente, permet les traductions suivantes:

1. La lune surgit et le fleuve coule;
2. La lune s'élève sur le fleuve et le fleuve coule;
3. La lune soulève le fleuve et fait précipiter ses flots;
4. La lune s'élève sur le fleuve et sa clarté « coule au gré des flots »;
5. La lune s'élève, que le fleuve charrie.

Ainsi, l'ellipse d'élément post-verbal rend les verbes « libres » ; ils s'appliquent aux deux sujets à la fois (la lune s'élève, la lune fait monter le fleuve; le fleuve coule, le fleuve charrie la lune). Tout le vers est fait d'une sorte d'emboîtements se prêtant virtuellement à une lecture circulaire. Il s'établit un rapport dialectique entre les deux images: la lune (élan de vie, destin humain) et le fleuve (espace infini et temps sans fin).
















—P48 « L'écriture poétique chinois, suivi de une anthologie des poèmes des Tang »

François CHENG



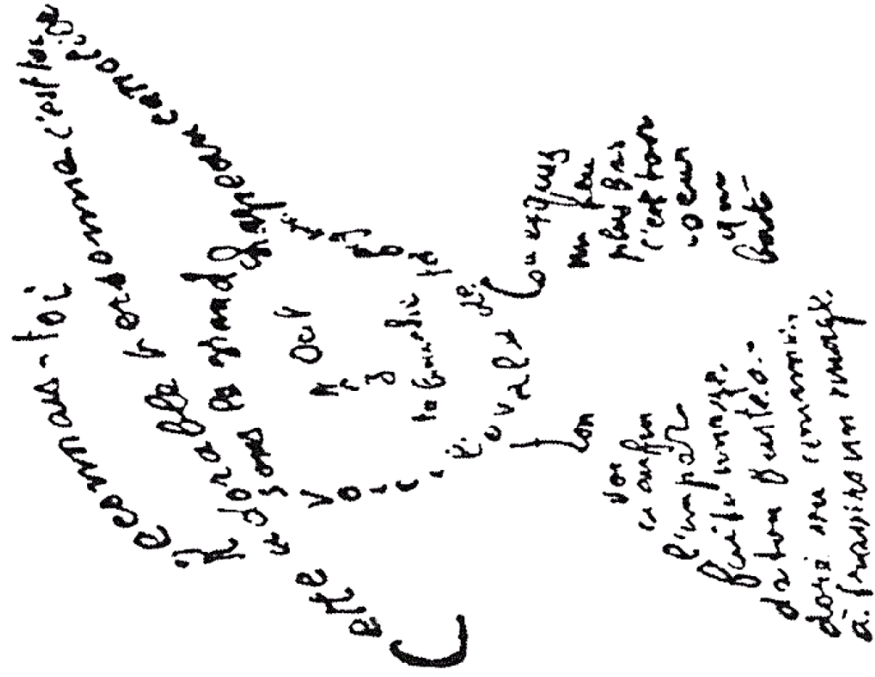
Grâce au système de caractère chinois, un caractère a plusieurs sens, un mot a son histoire. Les images apparaissent une par une à mesure que notre bouche prononce les mots un par un.

Pour moi, trois choses se succèdent : la forme visuelle du caractère, le son de prononciation, le sens du caractère.

Ces poèmes imagés me rappellent la structure des calligrammes. Ceux-ci sont plus visuels, comme dans les poèmes de Tang; d'abord on voit le mot puis l'image. Par contre le calligramme nous montre d'abord l'image, dont la forme fluide est suivie par les mots, les alphabets.

Le calligramme donne une image du texte aux yeux du lecteur d'une façon déjà ferme, fixée. Il me semble qu'on n'a pas trop d'espace pour imaginer. C'est l'image qu'on lit, plus que l'écriture.



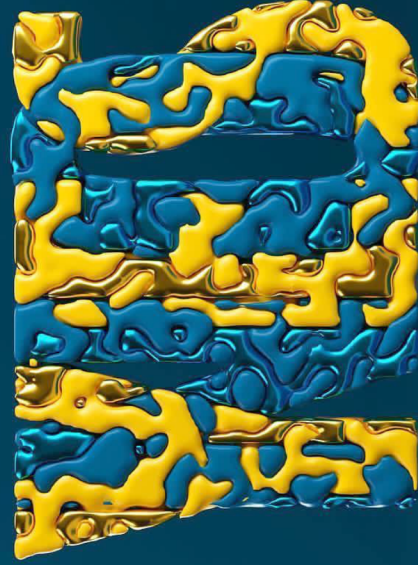
Quand le mot ne trouve pas sa correspondance dans nos têtes, il n'est qu'une image, nous ne pensons pas ses significations, il a perdu son sens. Cela me fait penser au hashtag « # » sur les réseaux sociaux .

Le hashtag définit des sujets pour attirer l'attention, il n'est toujours qu'une petite partie d'un objet, mais c'est lui qui qualifie la photo, qui la met dans un groupe, et gagne des « like ».

Il faut ajouter une multitude de tags dedans.

Même « woah », il y a 822 529 posts avec ce tag, « yes » 10 568 132 posts, même je ne trouve aucun lien entre ces photos.

Les « tags » sont des mots ou des slogans qui viennent d'une partie de texte, d'écriture, etc. Mais sur les médias sociaux, ces mots deviennent un symbole, une image. Leur signification de mot a été changée, un objet précis est devenu un événement.



492次赞

50wordsgrey #Yes and #No. By @yippiehey. | Tag us and use "#50words" for a regram | #yesno #maybe #typography #typeface #font #customtype #customlettering #lettering #handlettering #type #script #creative #design #sketch #inspiration



La partie que l'on perd en traduisant d'une langue à l'autre. Ce sont nos caractéristiques culturelles, car elles ne sont pas compatibles.

On ne peut pas nier que le souvenir national perdure en nous. Nos définitions diffèrent sur une même chose en raison de nos différentes expériences.

La culture nationale se base sur les souvenirs différents, des connaissances différentes. Ils créent notre culture spéciale. Ce sont des émotions personnelles, ou « PAYNALITÉ » —un mot que je crée.

PAYNALITÉ

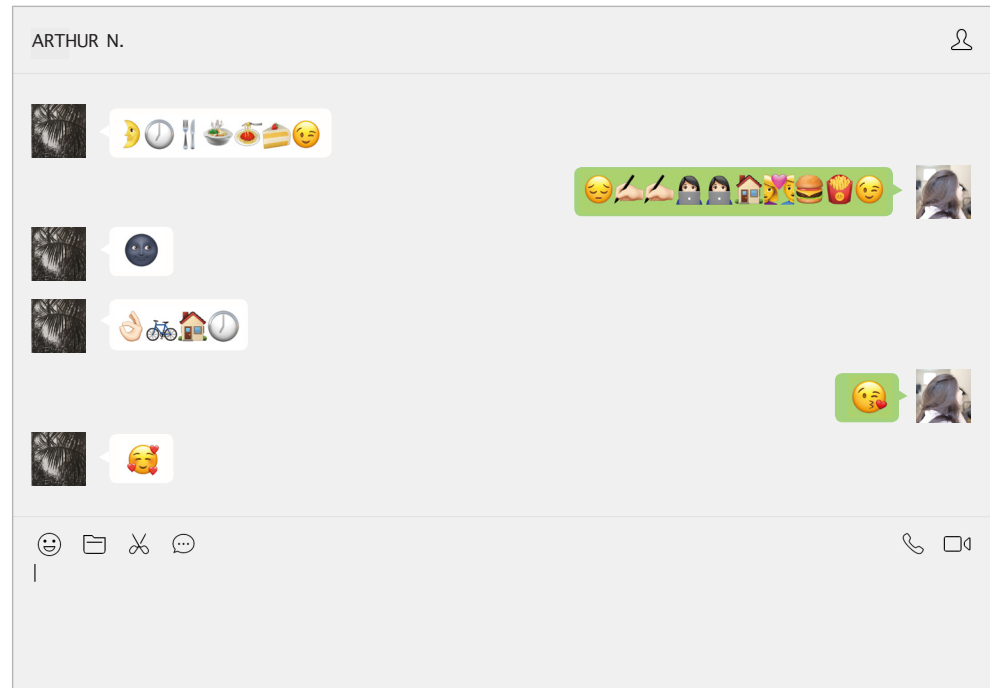
峯 邑 也 於

(la langue sur Internet)

Depuis que les réseaux sociaux se développent, les gens n'écrivent plus à la main, seulement au clavier. Clavier d'ordinateur, clavier de téléphone... envoyer la même typographie, et employer les mêmes mots issus d'Internet.

À mesure que des cultures différentes communiquent par internet, se rassemblent et deviennent un groupe, les culture locales s'affaiblissent..

Petit à petit, tout le monde parle la langue Internet. Cela montre-t-il qu'on est pareils ? Au moins sur Internet.



Cela devient une nouvelle culture, ainsi un jeu est populaire sur internet : donner un nouveau sous-titre pour des peintures célèbres. Comme pour « L.H.O.O.Q » de Marcel Duchamp, un nouveau titre ramène une nouvelle compréhension. Le titre le plus éloigné du sujet d'original de la peinture crée une histoire plus grande, développe plus de possibilités. Il me semble que le jeunes d'aujourd'hui font évoluer la culture ancienne et sérieuse, pour une contre-culture visant avant-tout à s'amuser.



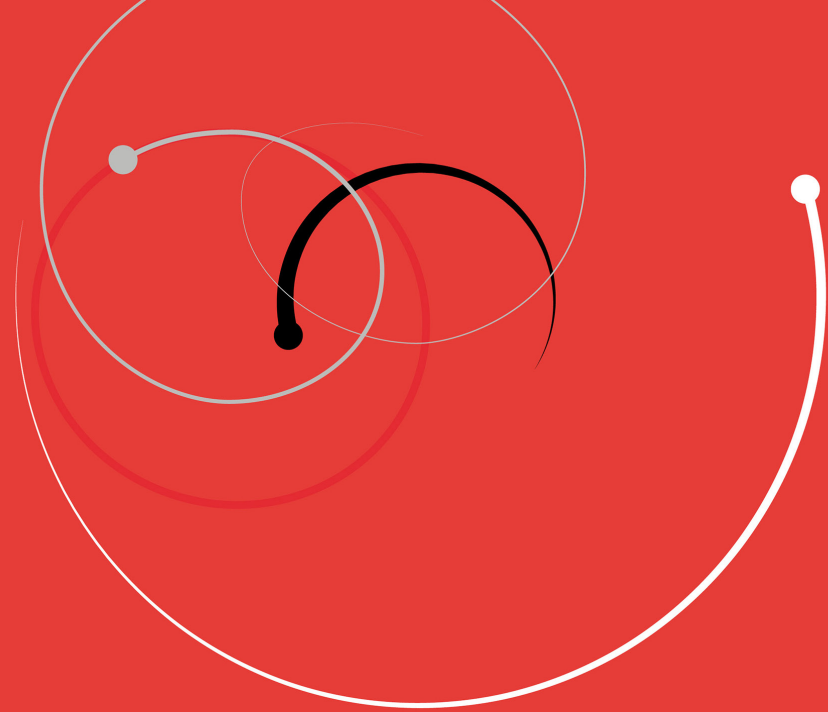
IL N'Y A PLUS DE NOURRITURE DANS LE FRIGO

Le fait d'utiliser beaucoup d'emojis, de mots abrégatifs amène-t-il un changement sur la langue? Est-ce accepté plus facilement donc utilisé par tout le monde?

Est-ce qu'il serait une langue future ou une langue en cours de création maintenant?

Dans le roman de science-fiction « *The Remembrance of Earth's Past trilogy* » de Liu Cixin, l'ensemble de la population du futur parle une langue composée de toutes les langues du monde. Des gens de ce futur comprennent en partie les mots communs des langues anciennes et actuelles.

On peut imaginer que les mots les plus populaires d'internet, seront présents dans la langue future.



芥子

(traduction)

Comment on dit « je t'aime » en japonais?

« 月が綺麗ですね »(Tsuki ga kireidesu ne) « La lune est belle ce soir, n'est-elle pas? »

Dans une histoire traduite par Natsume Soseki, les Japonais sont euphémiques, ils ne disent pas facilement leur amour en se regardant dans les yeux.

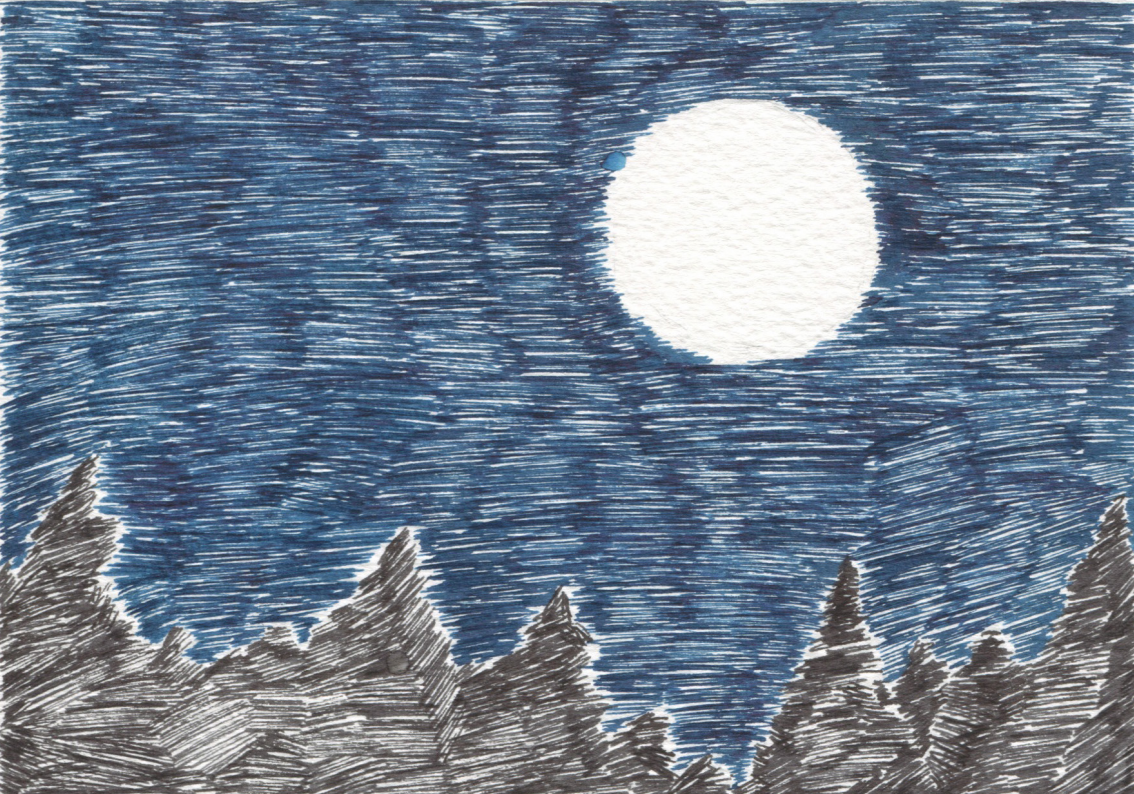
« J'ai vu la belle lune, j'ai envie de partager cela avec toi, des beaux moments dans ma vie. Parce que je suis avec toi en ce moment, la lune est plus belle. »

C'est l'amour oriental.

Le dernier son « ne » dans le phrase est comme une demande, mais sans obligation de réponse, une demande un peu timide, un peu prudente et un peu expectative.

Dans la pensée asiatique, la lune est un symbole pur et complet. Apparaissant et disparaissant au gré des croissants, elle est cyclique comme le sont les rencontres, les adieux et retrouvailles.

Cette histoire japonaise s'altère en se transmettant de bouche en bouche. Elle reste tout de même un bon moyen de connaître le symbolisme oriental.



Un traducteur, en transmettant d'une culture à l'autre, ne doit pas faire intervenir trop d'éléments de sa personnalité.

Où se situe le juste milieu pour améliorer la compréhension d'un pays qui a différentes cultures?

Lorsque l'on ne connaît pas les traductions exactes du texte original, on en trouve des équivalents. Ce petit choix correspond à notre personnalité, à notre façon d'être présent dedans.

Mais qui peut décider de cette part de nous? C'est nous ou c'est la langue?

Pour moi, je pense comme un traducteur culturel, c'est l'auteur et sa culture qui priment.

Que fait-on pour que les lecteurs comprennent l'information que l'auteur veut passer, l'émotion qu'il perçoit.

Le travail du traducteur consiste à revenir à l'état primitif du texte, pas de recréer un texte subjectif.

Écrit sur la maison du sud de la capitale

CU1 Hu

l'année dernière
dans ce jardin,

les fleurs de pêcher
illuminent la belle.

la belle n'est plus

les fleurs sourient
au vent du printemps.

l'année dernière / aujourd'hui /
dans ce jardin

la visage / la fleur de pêche /
se illuminer

la visage /sais pas
qu'elle est où

la fleur / encore / rire /
dans le vent de printemps

Un mot pointe une chose, un objet, un lieu, une situation, il est un symbole simple. Mais quand on pense qu'un mot est joli, qu'il montre une scène, il dit plus qu'un objet. Utiliser un mot plus court ou plus simple peut décrire un événement assez long ou compliqué, jusqu'à y inclure des sentiments.

On pense qu'il est joli car son emploi nous évoque une scène abstraite, difficilement descriptible par des mots, une sensation/une scène éphémère.

« Éphémère » est un insecte qui vit pas longtemps. Quand on l'a vu, c'est un épisode de naissance ou de mort.

Ou il parle quelque chose ne dure pas longtemps, il est possible une personne, une objet ou une scène. Quand on le parle, on voit deux scènes en tête, la chose existe, la chose n'est plus là, on ne dit pas qu'il est disparu, mais il n'est plus là-bas.

C'est notre imaginaire formulant des mots, qui est joli, mais pas un mot prononcé composé de lettres.

去年今日此門中
 人面桃花相映紅
 人面不知何處去
 桃花依舊笑春風

崔護南城

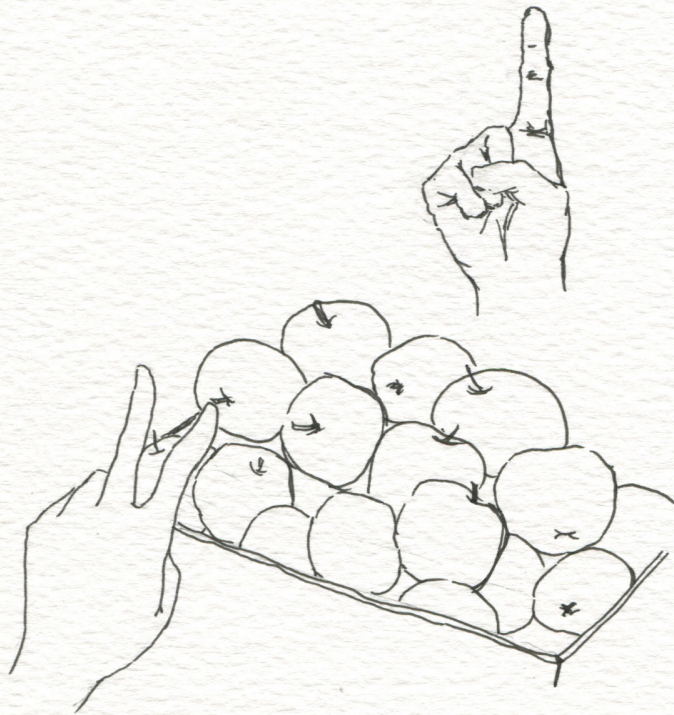
崔護

La grammaire est-elle importante?

On peut penser qu'on arriverait à communiquer uniquement grâce aux mots. Il suffit d'ajouter des adverbes comme « déjà », « après » pour montrer le passé ou le futur. Les poésies elles-même sont composées de mots descriptifs. Les poésies chinoises anciennes introduisent chaque objet suivi de l'ordre d'entrée en scène de ces objets, mais elles ramènent aussi des émotions, des pensées.

Je peux pointer des objets que je veux et montrer deux doigts au patron avec seulement un mot : « l'argent »? Le patron comprend bien ma question.

La grammaire est similaire aux adjectifs : non-obligatoire, mais essentielle.



Quand j'ai vu le film « *Lost in translation* », il y a une scène qui m'est resté en tête :

Un réalisateur japonais filme une publicité avec le héros, Bob, un américain. Le réalisateur parle longuement, presque une ou deux minutes, mais la traductrice résume à Bob « *REGARDEZ CAMERA* ».

Je pense que le directeur lui demande effectivement « *regardez la camera* », mais il y a aussi d'autres informations, comment regarder, de quel effet a-t-il besoin. Je pense qu'il y a beaucoup d'informations descriptives précises.

Les adjectifs et la grammaire sont similaires : on ne réalise pas trop quand ils sont là, mais leur présence est importante.



Bibilographie :

Ferdinand de Saussure, *Cours de Linguistique Générale*, Petit Biblio Payot, 2017.

Neil Postman, *Amusing Ourselves to Death*, Penguin Books, 2005

Liu Cixin, *Death's End de The Remembrance of Earth's Past trilogy*, Head of Zeus, 2017

Chen Danqing, La conférence: *La langue maternelle et le pays maternel* donner à Université de technologie de Nanyang Singapour 2014.03.16, Youtube

François Cheng, *L'écriture poétique chinois, suivi de une anthologie des poèmes des Tang*, Point, 1996.

Alphonse Daudet, *La dernière classe* de *Les Contes du lundi*, Wiki Pédia.

Alteration Angoisse
Ascèse Atopos Attente Cacher
Catastrophe Circonscire Cœur Comblement
Comprendre Conduite Connivence Contacts
Corps Déclaration Dédicace Démon Dépendance
Déréalité Drame Écorché Écrire Errance Étreinte
Exil Fâcheux Fading Fautes Fête Fou
Gêne Gradiva Habit Identification
Image Inconnaissable Induction
Informateur Insupportable
Issues Jalousie
Je-t-aime
Langueur Lettre
Loquèle Magie Monstrueux
Mutisme Nuages Nuit Objets
Obscène Pleurer Potin Pourquoi Ravissement
Regretté Rencontre Retentissement Réveil
Scène Seul Signes Souvenir
Suicide Tel Tendresse
Union Vérité
Vouloir-savoir

Remerciements :

Je tiens à remercier mon directeur de mémoire Jean Laube, merci pour sa patience.

Et mon copain Arthur Novak, il m'aide et m'encourage toujours.

Je tiens à remercier Sylvie Nayral, Lydie Toran, Du Shuang et Liu Zhen pour les corrections et l'amélioration de ce mémoire.

Merci à Wang Yuqing qui m'a donné beaucoup de conseils sur la maquette du mémoire, et pour son dessin *Rage au Volant*.

Enfin, je tiens à remercier mes parents, ma sœur et mon frère...

感谢

MERCI